

**OSTIANE MATHON, DE PROFESSEUR DES ECOLES A CONSULTANTE
INTERVIEW DE REMI BOYER POUR AIDE AUX PROFS**



Tu as été professeur des écoles dans ta première étape professionnelle : qu'est-ce qui t'avais donné envie de ce métier, et quel plaisir as-tu eu à l'exercer ?

Le hasard de la vie à l'étranger m'a conduite vers ce métier et très vite j'ai su que c'était l'univers dans lequel je souhaitais m'engager. L'énergie des jeunes, leur appétit d'apprendre, leurs peurs et leurs résistances aussi, tout cela m'est très vite apparu comme une évidence. Je me suis immédiatement sentie à ma place bien qu'ayant encore tout à apprendre. C'est aussi c'est aspect-là du métier qui m'a plu, cette sensation que chaque jour différait du précédent et qu'il me fallait entrer dans une démarche de chercheur.

Quels conseils pratiques peux-tu donner à nos lecteurs professeurs des écoles pour bien vivre leur métier ?

1^{er} conseil : ne pas tout donner à l'école. Se garder des espaces de vie et d'épanouissement personnel en dehors de la classe. Les élèves ont besoin de sentir que vous êtes avant tout un être vivant :-) Lire l'ouvrage "[Bien dans sa tête, bien dans sa classe](#)" de Danièle ADAD

2^e conseil : dans la salle des professeurs, s'entourer de personnes positives qui pratiquent le sourire, la recherche de solutions et la gratitude.

3^e conseil : se former tout au long de sa vie, au sein mais aussi hors de l'institution. Cela permet de se ressourcer et de rester en éveil sur ce qu'il se passe ailleurs que dans le monde de l'enseignement. 1, On n'apprend pas qu'à l'école et 2 on ne reste pas forcément toute sa vie professionnelle à l'école.

4^e conseil : ne pas chercher à être parfait mais chercher à être au plus près des élèves. Ils ont d'abord besoin de se sentir reconnus et écoutés, pas forcément satisfaits.



5^e conseil : Ne pas oublier d'être heureux. La joie, c'est un peu la politesse du cœur. On la doit à soi et aux autres. Nous avons tous besoin de joie, de vitalité, d'optimisme. Les jeunes y sont particulièrement sensibles

Tu as été Directrice d'école. Quels conseils peux-tu donner à celles et ceux qui s'y sentent débordés ?

*Je n'ai pas dirigé d'établissement mais j'ai eu la chance de travailler en étroite collaboration avec de nombreux chefs d'établissement. Diriger une équipe c'est avant tout créer les conditions collectives qui permettront à chacun de se sentir à sa place, soi compris. **Si vous êtes adepte de la porte ouverte, fermez-là au moins une fois par jour et pratiquez la micro-sieste ou la méditation, ou la pause yoga, ou la pause chocolat, en fonction de ce qui vous fait du bien.** Accrochez une petite pancarte sur la porte " **Séance d'art de ne rien faire en cours. Je vous recevrai avec plaisir dans 3 minutes. Merci !**"*

Apprendre à déléguer aussi en acceptant que l'autre ne fasse pas comme vous l'auriez fait vous-même.

Que peux-tu conseiller aux professeurs des écoles qui se sentent harcelé(e)s par un(e) collègue, ou leur directeur, ou leur IEN ? Comment sortir de cette spirale négative du manque de communication entre professeurs et ceux qui les encadrent ?

Se sentir harcelé(e) est une épreuve épouvantable. L'approche 180 degrés est un excellent outil pour sortir soi-même du schéma relationnel toxique.

Le harcèlement est un fléau pour les collègues et pour les élèves. Nous avons tous notre pierre à apporter pour lutter contre cette violence sourde et aveugle, en commençant par accepter de la voir et de l'entendre.

Tu as été professeur pour former de nouveaux professeurs des écoles : comment forme-t-on un professeur, que lui transmet-on principalement ? Comment aider ceux qui, dans le lot, se sentent en difficulté ? La pédagogie peut-elle tout ?

Dans la formation depuis 15 ans je sais aujourd'hui que les besoins sont multiples. A cette pluralité là il faut répondre par des dispositifs variés dans les contenus et agiles et flexibles dans la forme. La formation telle qu'elle existe aujourd'hui n'est souvent guère plus



adaptée ; au mieux elle n'est qu'un des leviers du développement professionnel. Il y a tant à faire pour mieux faire.

L'accompagnement doit absolument se propager dans l'institution, au coeur des classes.

Les temps d'échanges de pratiques, la mise en place de groupes de soutien à l'expérimentation, l'animation de temps créatifs et collaboratifs, les espaces de co-animation, les dispositifs de mentorat entre pairs, les journées balisées pour aller voir ailleurs, la mise en place de séminaires en intra, etc. La démarche de développement professionnel tout au long de la vie gagnerait à être portée au sein même des établissements.

Qu'est-ce qui, au fond de toi, t'a incitée à quitter ce métier que tu aimais tant pour devenir consultante en créant ton activité ?

Je n'ai jamais quitté ce métier, je l'exerce juste sous un autre angle. L'Education nationale a tout intérêt à valoriser les dynamiques d'évolution professionnelle continue. On ne naît pas forcément prof à vie. L'institution doit se montrer bien plus ouverte à la mobilité des enseignants.

Rester, partir, revenir ou pas doit pouvoir être un choix assumé, déculpabilisé, valorisé. Et tout le monde y gagnerait en compétences, en sens, en perspective.

Ostiane MATHON
Conseil&Formation
[@LabLearn](#)

« [Réussir sa première classe](#) », l'un de ses ouvrages, hautement recommandé pour les nouveaux enseignants mais pour tous les anciens aussi !